



La clairière du Grand n'importe quoi
Alain Béhar

Les *Vagabondes*, le précédent opus d'Alain Béhar, arrêtait sa course en 2043. On ouvre *La Clairière du Grand n'importe quoi* cette année-là. Une année où la planète ne s'est pas arrangée, il pleut. On a construit des digues pour sauver les banques. De toutes les Afriques, les gens migrent vers l'imaginaire. Partout les loufoques légers ou les dingues authentiques donnent de la voix. Ultime espoir et en tout cas dernier rendez-vous avant on ne sait quelle apocalypse : posée au milieu de nulle part, une arche de papier accueille cette humanité en capitotade. On y parle, on y délire, on y rit même. Le monde se délite ? Reste le monde selon Alain Béhar.
Théâtre - 31 mai, 1^{er} et 2 juin
Accueilli au Théâtre des 13 Vents à Montpellier



Conseil de classe
Geoffrey Rouge-Carrassat

Sans doute y-a-t'il de l'autobiographie là dedans... Seul dans une salle de classe, un prof déverse tout ce qu'il n'a pu, su, voulu dire à ses élèves – par manque de répartie, de courage, ou de temps. Heureusement qu'il ne reste plus que les tables et les chaises à dompter car Geoffrey Rouge-Carrassat, auteur-acteur ayant enseigné en banlieue parisienne, transgresse le règlement intérieur des non-dits, et dévoile dans ce spectacle ce qui peut se cacher sous la figure pourtant si familière de l'enseignant.
Un monologue percutant et hilarant.
Théâtre - 7, 8 et 9 juin



Neverland
David Léon / Editions Espaces 34

Neverland comme le domaine de Michael Jackson. *Neverland*, comme une rêverie, une traversée fantasmagique autour de la figure du King of Pop. La pièce est centrée sur la relation entre deux adolescents, relation ambiguë entre réalité et imaginaire. Autour d'eux, évoluent de nombreux «sosies», doubles -enfants ou adultes- fascinés par le chanteur icône.
David Léon revient sur un thème qui lui est cher : la question de l'abus sur les enfants. Avec en corollaire le racisme, les troubles de l'identité, la sexualité. Tout cela dans une sorte, dit-il, de requiem profane et funk.
Mise en voix - 28 et 29 juin



La troisième vague
Camille Daloz / Compagnie Le Cri Dévot

Du Printemps des Collégiens, on retenait ces performances (au sens théâtral comme au sens quasiment sportif) : faire jouer Shakespeare à des classes venues d'établissements pas toujours faciles et à des adolescents pour qui le théâtre est, au mieux, exotique. Cette année, le cercle s'agrandit : il y aura des lycéens et des collégiens de Toulouse comme de Montpellier.
Et la création d'un spectacle plus «professionnalisé» : la Compagnie Le Cri Dévot, spécialiste d'un théâtre de la spontanéité, de l'échange avec des publics éloignés des salles classiques, plonge dans l'univers d'une classe où l'on apprend à décrypter les discours qui embrigadent et les infos qui décervèlent.
Salutaire...
Théâtre - 4, 5 et 6 juin



Le cirque Piètre
Julien Candy

De *Précaire en Poussière* et de *Poussière en Piètre*... On ne dira pas que Julien Candy, demiurge des chapiteaux, se pousse du col avec des titres ronflants. Et pourtant quel régal, lors de l'édition 2016, que ce *Cirque Poussière* où l'on domptait des assiettes, où l'on jonglait avec des caisses d'épicerie, où l'on faisait chanter des bouteilles au milieu de fugues de Bach...
Revoici Julien Candy, seul cette fois : un seul en piste comme il y a des seuls en scène. Il en a, dit-il, ressenti le besoin. Pour présenter une sorte de Méga-Maxi-Best-Of de son travail. Pour dire, drôlement, tendrement, comme toujours, qu'on peut faire sourire avec des riens et émouvoir avec peu de choses.
Cirque - du 24 au 29 juin (relâche le 27 juin)
Accueilli en partenariat avec l'IME La Pinède à Jacou



CADC Balthazar
Martine Leroy / Centre des Arts du Cirque Balthazar

Les stagiaires de la formation professionnelle vont rassembler leurs recherches sous forme de numéros en solo, duo ou collectif, accompagnés de l'équipe artistique, pour vivre une expérience de création, aventure artistique au cœur du projet pédagogique du Centre des Arts du Cirque Balthazar.
Cirque - 5, 6, 7 et 8 juin



Les dimanches de M. Dézert
Lionel Dray

Cette création est librement inspirée de la nouvelle écrite par Jean de la Ville de Mirmont. En 1914, avant de mourir dans les tranchées de la première guerre mondiale, alors âgé de 27 ans, il écrit une courte nouvelle sur, dit-il, rien. Histoire d'un homme, employé dans un quelconque ministère, qui n'a d'autre ambition que de vivre pleinement ses dimanches.
Dimanche, jour d'aventures par excellence, protégé par l'article 2 de la loi du 13 juillet 1906 qui garantit à chacun de pouvoir faire comme toute le monde.
Lionel Dray, acteur-metteur en scène de ce spectacle, n'a pas suivi à la lettre cette nouvelle mais il sait délicieusement capturer son humour désenchanté.
Théâtre - 1^{er} et 2 juin



La rue. A qui est ce monde ?
Caroline Cano / L'Autre Théâtre

L'Autre Théâtre. Hôte indéfectible du Printemps. L'Autre Théâtre, ses comédiens autres justement, ses spectacles toujours renouvelés et qui touchent toujours si juste. Béla Cupzon, artisan historique de l'Autre Théâtre, s'en est allé. Voici Caroline Cano metteuse en scène, créatrice, qui veut avec ce spectacle donner à voir la précarité ultime : celle de la rue, de l'extrême misère, du fossé si vaste qu'il en devient absurde entre les très riches et les très pauvres. Pas un spectacle militant, non. Des bouts de vie, des moments de chaleur, de sourire aussi. Tout ce qui fait depuis toujours l'Autre Théâtre.
Théâtre - 22, 23 et 24 juin

Éditos

Dans une atmosphère conviviale, le Printemps des Comédiens s'annonce toujours aussi exceptionnel pour cette édition 2019. Véritable hymne à l'art et au spectacle vivant, sa renommée et sa popularité s'amplifient chaque année pour offrir un moment unique à toutes et tous.
Ouvert sur l'international et enraciné sur le territoire, le festival explore toutes les formes de culture pour le plus grand bonheur des spectateurs.
Cette année encore il fera battre les cœurs et danser les émotions en chacun de nous. L'accessibilité et la proximité qui s'entremêlent avec l'expression des talents, l'invitation à l'imagination et la diffusion de la culture, c'est l'état d'esprit qui perdure depuis 1987 et la création du festival par le Département.
Le Département est fier d'assurer la pérennité d'un tel évènement qui renforce la cohésion sociale, retisse les liens dans notre société et nous permet d'explorer le partage et l'échange par la culture.
Profitez de ces instants, bon festival !

Kléber Mesquida,
Président du Conseil départemental de l'Hérault

Chaque année je me demande : verrai-je encore un Printemps ? Je ne parle pas de la saison, qui revient chaque année le 21 mars, mais du Printemps majuscule, celui de Montpellier, celui des Comédiens. Et je le vois qui s'approche une fois de plus, avec Molière et Tchekhov en tête, mais loin d'être seuls, accompagnés de la couleur changeante de la vie, et du vieux mouvement du monde. Et je serai là, j'en prends le pari, à l'écoute de cette rencontre improbable, mais nécessaire, entre le passé et aujourd'hui, entre le gai et le sombre, entre le durable et le passager. Une rencontre qui chaque année nous étonne et qui, à peine terminée, se fait attendre, se fait espérer.

Jean-Claude Carrière,
Président du Printemps des Comédiens

Les ors et les pourpres de l'Opéra Comédie, Jean Vilar, notre théâtre municipal, les grands pins du Domaine d'O... Et partout le théâtre. *La Cerisaie* en anglais, *Don Juan* en allemand, *Le Bourgeois gentilhomme* en musique... Un peu d'hébreu aussi. Et d'arabe. Et puis des rires. Et puis des larmes. Mais toujours le théâtre. C'est la grande fête du Printemps des Comédiens qui s'annonce, c'est cet universel brassage de mots, d'images et de notes qui fait de Montpellier au long du mois de juin l'autre capitale européenne de la scène. Comme chaque année, il y aura là tous les désordres du monde, toutes les beautés du monde, tout ce que l'art tend de miroirs à notre société. Car le Printemps des Comédiens n'est pas une simple compilation de spectacles : d'Israël ou du Canada, de Berlin ou de New York lui reviennent en échos toutes les incertitudes et toutes les joies des hommes...
Montpellier est fière d'en être le creuset.

Philippe Saurel,
Président de Montpellier Méditerranée Métropole, Maire de la Ville de Montpellier

La Carte DuO 2019 : 50 €

Valable pour deux personnes, achat limité à deux places par spectacle (300 cartes DuO disponibles à la vente)

- Avantages de la Carte DuO :
- Invitation à la soirée de présentation du festival, **le jeudi 4 avril 2019**
 - Priorité d'achat de vos places à un tarif réduit une semaine avant l'ouverture de la billetterie grand public
 - Invitation pour deux personnes à un spectacle du festival (celui-ci étant proposé par le festival à la fin du mois de mai)

- Carte en vente au Printemps des Comédiens, à partir du **18 février 2019** :
- sur place (Domaine d'O, 178 Rue de la Carrièresasse, 34090 Montpellier)
 - par correspondance (en joignant la demande de carte)
 - par téléphone (règlement par carte bancaire), au 04 67 63 66 67
 - sur le site www.printempsdescomediens.com

Ouverture de la billetterie aux Cartes DuO : **Jeudi 11 avril 2019**
Ouverture de la billetterie au public : **Jeudi 18 avril 2019**
Vous pouvez aussi télécharger la demande de Carte DuO sur notre site internet, l'imprimer et la renvoyer accompagnée d'un chèque libellé à l'ordre du Printemps des Comédiens (adresse ci-dessous).

Cet avant-programme est susceptible de modifications. Le programme définitif avec dates, lieux, horaires, prix... sera disponible dans tous les points de diffusion habituels et sur le site internet fin mars 2019. Il ne sera pas envoyé par courrier.

Printemps des Comédiens
178 Rue de la Carrièresasse - 34097 Montpellier cedex 5
04 67 63 66 67
www.printempsdescomediens.com
printemps@printempsdescomediens.com
billetterie@printempsdescomediens.com



Printemps des Comédiens Montpellier



31 mai au 30 juin 2019
Domaine d'O
Avant-programme

Laure Adler
Alain Béhar
Jean Bellorini
Yoann Bourgeois
Julien Candy
Caroline Cano
Frank Castorf
Sylvain Creuzevaut
Camille Daloz
Julie Delille
Jérôme Deschamps
Lionel Dray
Katia Ferreira
Julien Gosselin
Nikolaus Holz

David Léon
Martine Leroy
David Lescot
Les 7 doigts de la main
Thom Luz
Simon McBurney
Pierre Mifsud
Marc Minkowski
Wajdi Mouawad
Nicolas Oton
Pascal Rambert
Christian Rizzo
Geoffrey Rouge-Carrassat
Marion Siefert
Cyril Teste



LICENCES D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLES : 2-1102066 / 3-1102067 - Ne pas jeter sur la voie publique.



PREMIERE EN FRANCE

Don Juan
Molière / Frank Castorf

Don Juan de Molière, vu par le grand metteur en scène allemand Frank Castorf a deux visages. De Molière, certes, mais aussi de Castorf lui-même qui s’est imposé comme le théâtre le plus excitant d’Allemagne. Sa mise en scène se révèle d’une maîtrise époustouflante ajoutant, avec une évidence surprenante, aux jeux du théâtre, ceux du cinéma.

On retrouvera Molière, le banquet du Commandeur. Et deux boucs en balade sur la scène. Et des cagoules de procession. Et des habits XVIII sous des perruques de hard-rock. Ce spectacle laissera des souvenirs indélébiles. Il est rarissime de voir autant de talents stupéfiants réunis sur un plateau.

Théâtre - 1^{er} et 2 juin



CRÉATION

Le marteau et la faucille
Don DeLillo / Julien Gosselin

Julien Gosselin homme des adaptations impossibles. Et réussies. Qui ne se souvient des *Particules Élémentaires* tiré de Houellebecq ? Ou de *2666* du roman-fleuve de Bolano ? Depuis 2018, c’est l’univers de l’écrivain américain Don DeLillo qui le fascine. Neuf heures de spectacle au dernier festival d’Avignon. Et une création -de 60 minutes- au prochain Printemps des Comédiens. Inspiré d’une nouvelle de DeLillo, *Le marteau et la faucille* est une réflexion sur le capitalisme. Mais une réflexion à la DeLillo : pleine de digressions, de pas sur le côté, de fulgurances. Terrain de jeu idéal pour Gosselin qui peut y déployer son théâtre multiforme, bouillonnant et virtuose.

Théâtre - 31 mai, 1^{er} et 2 juin



Passagers

Les 7 doigts de la main

Toujours les mêmes et toujours différents, toujours sur le fil de la performance et toujours virtuoses : ce sont les gageures des 7 doigts de la main, troupe dont on ne sait quelle étiquette lui coller : danse ? cirque ? acrobaties ? chorégraphie ? Ces quatre-là et quelques autres encore.

Passagers, leur nouvelle création, est, disent-ils, «*une célébration de l’Humain et une réflexion sur l’importance et la beauté des relations entre les hommes*». On pourrait dire la même chose de leurs précédents spectacles mais celui-ci va plus loin encore : *Passagers* embarque le public au long d’un voyage qui mêle poésie, invraisemblables figures acrobatiques, danse, projections et musique. Des habitués du Printemps auxquels on ne s’habitue pas.

Cirque - 19, 20 et 22 juin



COPRODUCTION

Crime et châtiment

Fedor Dostoïevski / Nicolas Oton

Dans un permanent clair-obscur où n’éclate que la blancheur d’un lit de fer, au milieu de figures qui l’enferment, l’enserrent, tentent parfois de le secourir et parfois de le juger, se débat Raskolnikov. Son meurtre est accompli, son châtiment est en marche. Dans cette adaptation du roman de Dostoïevski, le plus célèbre meurtrier de la littérature mondiale est réduit à cet être pantelant -fulgurant Frédéric Borie- écrasé par l’acte qu’il a choisi pour se donner un destin. Et c’est le plus beau compliment que l’on puisse faire à Machine Théâtre, troupe née au creuset de l’école montpelliéraine, que de capter, de façon si bouleversante, l’essence du roman. Et d’en rendre si perceptibles la puissance, le désespoir et la noirceur.

Théâtre - 7 et 8 juin



La fête de la musique

Et comme chaque année, place à la *Fête de la Musique* la plus harmonieuse (ce qui paraît la moindre des choses pour la musique mais n’est pas toujours le cas), celle qui rassemble familles et noctambules, hard-rockers et lyricomanes. La musique envahit le parc du Domaine d’O et installe, sous les pins, sous les cyprès, sous les micocouliers, jazz, blues, rock, madrigaux ou arias d’opéra.

Musique - 21 juin



Banquet capital
Sylvain Creuzevault

C’est à la fois un spectacle et la genèse d’un spectacle. Le spectacle, c’est *Le Capital et son Singe*, tiré du *Capital* de Karl Marx, matière a priori si peu théâtrale, mais qui, joué un peu partout, a été unanimement encensé. *Banquet capital* revient à ce creuset des origines : Sylvain Creuzevault a voulu retrouver la fraîcheur de ce moment où naît un spectacle, les premières idées, les fourvoiements, les enthousiasmes. Ils sont donc treize à jeter des mots et des images dans une espèce de banquet de l’imagination, quelque part entre improvisation et canevas rigoureux. Banquet de l’imagination et banquet tout court : le spectacle se termine par un repas pris en commun avec le public.

Théâtre - du 9 au 14 juin (relâche le 10 juin)



Un instant

Marcel Proust / Jean Bellorini

Hugo, Dostoïevski, Rabelais… Et Proust maintenant… Jean Bellorini n’a jamais eu peur d’entrer dans le Panthéon de la littérature pour y faire théâtre. Bien sûr, ce qui surgit de cette boîte noire plantée sur la scène, ce n’est pas La Recherche, ses dizaines de personnages, ses intermittences du cœur, ses descriptions féroces des mœurs aristocratiques… Non : ici, le récit mêle les tendres relations du narrateur avec sa mère et sa grand-mère aux souvenirs de la comédienne Hélène Patarot, comme une correspondance à travers le temps.

Théâtre - 2 et 3 juin



COPRODUCTION

Scala

Yoann Bourgeois

On pourrait dire de Yoann Bourgeois qu’il a l’esprit de l’escalier. Non pas dans le sens freudien de l’expression mais littéralement : donnez un escalier à Yoann Bourgeois, cachez y quelques chausse-trappes, camoufflez-y un trampoline et laissez-vous emporter. Emporter vers des sommets de grâce, d’inattendu, de corps qui tombent mais toujours se redressent, d’insensées arabesques où la performance physique disparaît sous l’aérienne élégance du mouvement… Le Printemps des Comédiens ne se lasse pas d’accueillir Yoann Bourgeois, homme de cirque, de danse, de poésie dont les corps seraient les strophes et les rimes.

Cirque - 7, 8 et 9 juin

Accueilli au Kiasma à Castelnau-le-Lez



PREMIERE EN FRANCE

The cherry orchard/La cerisaie
Anton Tchekhov / Simon McBurney

De Simon McBurney, les fidèles du festival se souviennent de cette époustouflante *Rencontre (The Encounter)* où l’on suivait sous un casque audio le voyage fou d’un photographe à travers une jungle tissée de mille bruits. D’une frondaison à l’autre, le voici passant de la jungle oppressante aux allées policées de *La Cerisaie* de Tchekhov.

Un classique parmi les classiques pour un auteur, acteur, metteur en scène, boulimique de tous les genres et tous les modes d’expression. Une pièce mythique pour laquelle un des adaptateurs les plus inventifs de sa génération dirige une des meilleures troupes européennes, l’Internationaal Theater Amsterdam.

Une autre mémorable *Rencontre* au crédit de Simon McBurney.

Théâtre - 29 et 30 juin



Opening night

John Cassavetes / Cyril Teste / Isabelle Adjani / Morgan Lloyd Sicard / Frédéric Pierrot

Isabelle Adjani sur scène : c’est déjà en soi un moment majuscule de la saison théâtrale. Mais Adjani dans l’univers de Cyril Teste, c’est bien plus encore : une rencontre qui intrigue, qui fascine, qui ouvre le champ de l’imagination à tous les possibles. On connaît la fascination de Cyril Teste pour l’hybridation entre cinéma et théâtre : sa relecture de *Festen* avait été l’an dernier l’émotion du festival.

Cette fois, c’est chez John Cassavetes qu’il est allé puiser l’histoire de cette actrice adulée confrontée à la mort d’une admiratrice, et, par delà, à sa solitude et à son statut de star. Adjani sur scène met ses pas dans ceux de Gena Rowlands qui, au cinéma, avait tenu ce rôle, un des plus beaux que l’on puisse offrir à une actrice.

Théâtre - du 12 au 15 juin



COPRODUCTION

Une Maison

Christian Rizzo

Une première. A double titre : celui d’un spectacle montré pour la première fois. Celui de l’avènement d’une nouvelle ère : l’inédite collaboration entre Printemps des Comédiens, Centre Chorégraphique National et Montpellier-Danse. Car *Une Maison*, création de Christian Rizzo, directeur du CCN, sera à la fois spectacle d’ouverture de Montpellier Danse et donné dans le cadre du Printemps.

Passerelle bienvenue d’un festival à l’autre. Et preuve supplémentaire qu’entre les modes d’expression, il n’y a plus de frontières. Le but ultime est toujours le même : donner à voir une histoire. *Une Maison*, comme une pièce de théâtre, raconte celle d’un lieu à la fois géographique et mental. Simplement elle est confiée aux gestes, aux enlacements, aux surgissements de 14 danseurs.

Danse - 22 et 23 juin

Création coproduite et co-accueillie par le Printemps des Comédiens et Montpellier Danse 2019



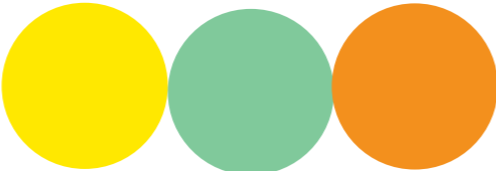
CRÉATION

Le bourgeois gentilhomme
Molière / JB Lully / Jérôme Deschamps / Marc Minkowski

Le retour en grandes pompes de l’inoxydable tube de Molière. En grandes pompes car tout y sera : M. Jourdain, bien sûr, et la Belle Marquise dont les yeux d’amour mourir me font, le maître d’armes et le Grand Mamamouchi… Mais aussi la musique que Lully composa lorsque la comédie-ballet il y a 348 ans fut donnée à Chambord devant Louis XIV. Pour cette création du Printemps des Comédiens, à qui l’Opéra Comédie servira d’écrin, Jérôme Deschamps sera à la fois sous le bonnet de M. Jourdain et à la mise en scène. Marc Minkowski et ses Musiciens du Louvre dans la fosse. Un grand nom du théâtre, un grand nom de la musique. Un grand spectacle.

Théâtre - du 7 au 9 juin

Co-accueilli avec l’Opéra Orchestre National de Montpellier



Girl from the fog machine factory
Thom Luz

Perles de brume, rêves de brouillard, lignes dansantes, contours tremblés… Ainsi se déploie le théâtre du metteur en scène suisse Thom Luz. Théâtre du songe, théâtre de l’impalpable. Ils sont cinq dans une vieille usine de machines à fumée. Les affaires sont lentes, l’avenir incertain pour une entreprise qui ne vend que du vent. Alors ils déploient tous les trésors de leur ancestrale machinerie pour séduire d’improbables investisseurs.

Tombent ainsi, dans des accords de trio schubertien, des nappes de brume. Naissent des sculptures mortes aussitôt que nées, scintillent d’éphémères lacs de brouillard… C’est beau et insaisissable comme un rêve.

Théâtre - 18 et 19 juin



Le grand sommeil

Marion Siéfert

Le Grand Sommeil, c’est celui où se déploient les rêves effrayants et fantasques de Jeanne, le personnage au cœur de la pièce de Marion Siéfert. Jeanne est une pré-adolescente de onze ans qui a collaboré aux répétitions avant d’en être écartée à cause de la législation sur le travail des enfants. Le spectacle s’est alors recomposé : d’un duo entre enfant et adulte, il est devenu un solo vertigineux porté par la danseuse, performeuse et chorégraphe Helena de Laurens. Sa présence explosive donne corps à un personnage hybride : ni enfant, ni adulte, Jeanne-Helena est cette «*enfant grande*» qui se joue des âges, de la bienséance et des idées reçues sur ce que doivent être les petites filles.

(B. Turquier)

Théâtre - 7 et 8 juin

Accueilli au Théâtre des 13 Vents à Montpellier



Je suis la bête

Julie Delille

Une fillette abandonnée est recueillie puis élevée par un animal sauvage. A mi-chemin entre l’enfant et l’animal, notre langage est imparfait pour décrire ce qu’elle est devenue. Capturée, forcée de s’adapter au monde civilisé, c’est par la violence qu’on lui fait perdre son enfance, son animalité, sa nature. En voulant l’humaniser on fait d’elle une bête.

Ce spectacle prend au cœur, comme on dit d’autres qu’ils prennent aux tripes, par la beauté de la langue d’Anne Sibbrann par la sensualité de l’actrice-metteuse en scène Julie Delille. Bêtes, hommes, forêt tout entière : tout palpite sous les mots.

Théâtre - 1^{er} et 2 juin

Accueilli au Théâtre des 13 Vents à Montpellier



CRÉATION

Mont Vérité

Pascal Rambert / Rachid Ouramdane

Chorégraphe et auteur. Et metteur en scène aussi. Les trois activités, les trois passions de Pascal Rambert font de lui une rareté dans le monde du théâtre. Car si, longtemps, Rambert a privilégié une écriture, c’était celle pour les corps : la danse, la chorégraphie…

Et puis lui est revenu le besoin de dire. Alors il a écrit ce *Mont Vérité*, hymne à la beauté, à la liberté, à la jeunesse, tel un banquet dionysiaque où se mêlent la musique, les livres, l’amour… Et la danse bien sûr, en collaboration ici avec Rachid Ouramdane. De jeunes artistes issus de l’Ecole du Théâtre National de Strasbourg donnent vie à ce que Rambert appelle une utopie et qui n’est peut-être qu’une représentation du bonheur.

Théâtre - 31 mai, 1^{er} et 2 juin



Tous des oiseaux

Wajdi Mouawad

C’est une pièce Babel : on y parle arabe, hébreu, allemand, anglais. C’est un vertigineux jeu de miroirs entre les siècles et les continents. C’est un conte d’hier et une fresque d’aujourd’hui. C’est tout cela à la fois et bien d’autres choses encore. Couronnée du très prestigieux Grand prix du Syndicat de la critique, *Tous des oiseaux*, la pièce fleuve -quatre heures- de Wajdi Mouawad tisse des fils entre la délicatesse des contes persans et les horreurs de l’actualité.

Savante, violente, incandescente, la pièce est portée par des acteurs qui à chaque tableau semblent la pousser toujours plus haut, toujours plus loin.

Théâtre - 14 et 15 juin



COPRODUCTION

First Trip

Katia Ferreira / D’après le roman “Virgin suicides” de Jeffrey Eugenides

Il y a l’incompréhensible et fascinant fait divers : les suicides successifs de cinq sœurs issues de la bourgeoisie puritaine américaine. Et puis il y a cette société où tout paraît se déliter, dont de récurrents présages semblent annoncer l’effondrement. Ainsi cette traduction scénique du roman de Jeffrey Eugenides, adaptée au cinéma par Sofia Coppola, élargit-elle le champ : du drame intime au drame sociétal.

Comme dans le roman, Katia Ferreira met en scène l’enquête menée 25 ans plus tard par les voisins des jeunes filles, sur ces morts impensables quand la police, la psychiatrie, les journalistes ont depuis longtemps renoncé. Au risque de ne rien trouver. Au risque de trouver quelque chose peut-être…

Théâtre - 7 et 8 juin



CRÉATION

Une femme se déplace
David Lescot

David Lescot a toujours aimé entrelacer les notes et les mots. Musicien autant que metteur en scène, dramaturge autant qu’acteur, il aime du même cœur le théâtre exigeant et la grande comédie musicale américaine. Une femme se déplace, ce sera cela : une comédie musicale où l’on chante, où l’on danse, où l’on rit, où le plaisir de la musique jouée en direct emporte le spectateur. Mais aussi un texte parfois sombre, parfois drôle sur le monde comme il va -ou ne va pas- sur le destin d’une femme qui à l’étrange pouvoir de revisiter son passé pour tenter de modifier le présent.

Et entre notes et mots, comme d’habitude, David Lescot ne choisit pas. Le spectateur non plus qui se laisse prendre à ce tourbillon.

Comédie musicale - 14, 15 et 16 juin

Accueilli au Théâtre des 13 Vents à Montpellier



Tout est bien

Catastrophe et bouleversement
Nikolaus Holz / Christian Lucas

Compagnie Pré o Coupé

Un cirque un peu de bric, beaucoup de broc… Un chapiteau qui semble au bord de l’effondrement, des bancs qui tanguent, des sols qui se dérobent, des spectateurs toujours entre deux chaises : ce n’est pas pour rien que ce spectacle porte en sous-titre «*Catastrophe et bouleversement*».

Car si le cirque est l’art du précaire, du bricolage, du bout de ficelle, Tout est bien pousse la logique jusqu’à sa limite ultime. Ici, des gradins à la piste, tout semble de guingois. Mais ces bouts de ficelle réussissent à capturer des morceaux d’étoiles : cinq acrobates, jongleurs, clowns font poésie avec rien, avec des lambeaux du quotidien. Le cirque dans sa quintessence.

Théâtre burlesque jonglé - du 11 au 20 juin (relâche le 17 juin)